

# LA ROSE SAUVAGE

A FÉLICIE

LE JOUR DE SA PRISE D'HUITT AU SUCRÉ-CUEUR.

Rose épineuse et parfumée,  
Dont-les attraits mystérieux  
Se sont entr'ouverts à mes yeux,  
Et m'ont charmée,

Petite rose des buissons,  
J'ai voulu, d'une main amie,  
Fixer ta passagère vie  
Dans nos vallons.

Mais à mes soins, rose sauvage,  
Tu préfères ton ciel d'azur,  
Et la solitude et l'air pur  
De ton bocage.

Timide, tu ne veux fleurir  
Que pour le ciel qui t'a formée ;  
Et pure, de lui seul aimée,  
Tu veux mourir.

Aussi, sous son aile abritée,  
Jamais, de nos vents en fureur,  
Ta virginale et tendre fleur  
N'est agitée.

Rien ne vaut ton asile vert,  
De l'aube les lueurs nouvelles,  
La goutte d'eau que tu recèles,  
Fleur du désert.